



Commune de Sauvagnon Agenda21

L'eau potable dans nos communes

Conférence de Mme Fanny SAJOUS, directrice du SIAEP (Syndicat Intercommunal d'Alimentation en Eau Potable) Luy Gabas Lee (26 janvier 2018)

Madame Sajous a présenté un exposé très intéressant et très pédagogique sur l'eau, hélas devant un public peu nombreux (25 personnes). De nombreuses questions ont été posées pendant l'exposé. M. Patrick Bonilla, représentant de l'ARS (Agence régionale de la Santé) et M. Jean-Pierre Peys, président du Syndicat des Eaux Luy Gabas Lees et du SMNEP (Syndicat Mixte du Nord-Est de Pau) sont intervenus pour participer à la discussion.

Quelques points abordés :

- En introduction le cycle de l'eau sur terre.
- L'organisation du syndicat SMNEP (Syndicat Mixte du Nord-Est de Pau, producteur d'eau potable – 100 000 habitants) et du Syndicat des Eaux Luy-Gabas-Lees (distributeur d'eau potable) qui nous concernent.
- D'où vient l'eau ? De deux sources en montagne (l'avantage d'être au pied des Pyrénées) et des forages. Pour notre syndicat elle est distribuée sur 63 communes avec un réseau de 1100 km et 25 réservoirs de stockage.
- La qualité de l'eau du robinet est un souci permanent pour les consommateurs et de nombreuses questions ont porté sur ce sujet. L'eau potable est le produit alimentaire le plus surveillé car il n'y a pas de rappel possible. Des centaines d'analyses obligatoires sont faites tous les ans (paramètres de terrain, microbiologie, odeur, pesticides, métaux lourds et hydrocarbures). Cela représente pour le réseau qui dessert Sauvagnon 40 analyses par an. Il y avait un problème de pesticides lié à des herbicides utilisés entre autres pour le maïs. On était en dérogation préfectorale. Bonne nouvelle : le problème de pollution aux pesticides est réglé avec la mise en service des deux nouveaux forages à Baudreix fin novembre et la fermeture des forages de Bordes (Inauguration le 11 janvier). Les analyses de l'ARS confirment la disparition de ces pesticides. L'eau du robinet est donc parfaitement potable. Faut-il boire de l'eau minérale ? Choisir alors de l'eau de source, mais il n'y a aucune raison de le faire selon les normes actuelles (1).

- La PAT (Plan d'Action Territorial) du Gave de Pau est une structure plus large qui a diverses missions comme accompagner les utilisateurs de produits phyto dans les changements de pratique.
- Autres questions abordées. Le prix de l'eau est en moyenne en France de 3,98 €TTC/m³ pour l'eau potable et l'assainissement. La part eau potable est 2,38 à Sauvagnon. Que paye-t-on dans la facture d'eau ? Environ 50% pour l'eau (captage, traitement, entretien réseau, etc..) et 50% l'assainissement. À signaler que les deux syndicats ont fusionné le 1er janvier 2018. Quel est l'état du réseau ? Il y a environ 25% de pertes ... Important mais c'est dans la moyenne nationale et le rendement du réseau de distribution reste bien au-dessus du minimum réglementairement fixé pour un réseau de type rural (long et peu d'abonnés).

Mr Peys, le président des syndicats a offert des carafes du SMNEP. La soirée s'est terminée par une dégustation à l'aveugle d'eau du robinet / eau de source en bouteille. L'eau du robinet avait été mise en carafe 2 heures avant mais elle était encore reconnaissable pour la plupart des personnes par un petit reste de gout de chlore. Il faut la carafier plusieurs heures avant de la boire pour faire disparaître complètement le gout (2). À signaler que le SMNEP a créé un comité de gouteurs d'eau, ouvert à tous.

(1) Le sujet n'a pas été abordé mais certains composés comme les résidus de médicaments (antibiotiques, œstrogènes), les plastifiants (phtalates), les microparticules (de plastiques et autres) ne sont pas mesurés. Le problème des nanoparticules vient aussi dans l'actualité.

(2) On a pu le vérifier ultérieurement. Il faut la tirer au moins une demi-journée à l'avance.

Vous pouvez trouver toutes ces informations sur le site du SMNEP :

<http://www.smnep.fr/index.php>

Et sur le plan d'action territorial du Gave de Pau : <http://pat-gavedepau.fr/>

Rappel : Une deuxième conférence suivra le 2 mars sur le thème « **Les perturbateurs endocriniens, des fourmis à l'homme** » avec Olivier Kah, directeur de recherches au CNRS, auteur du livre « **Les perturbateurs endocriniens. Ces produits qui en veulent à nos hormones** ». Alain Lenoir parlera des effets de ces substances sur les fourmis en introduction.

Une visite des forages de Baudreix sera organisée au printemps.

Mme Sajous



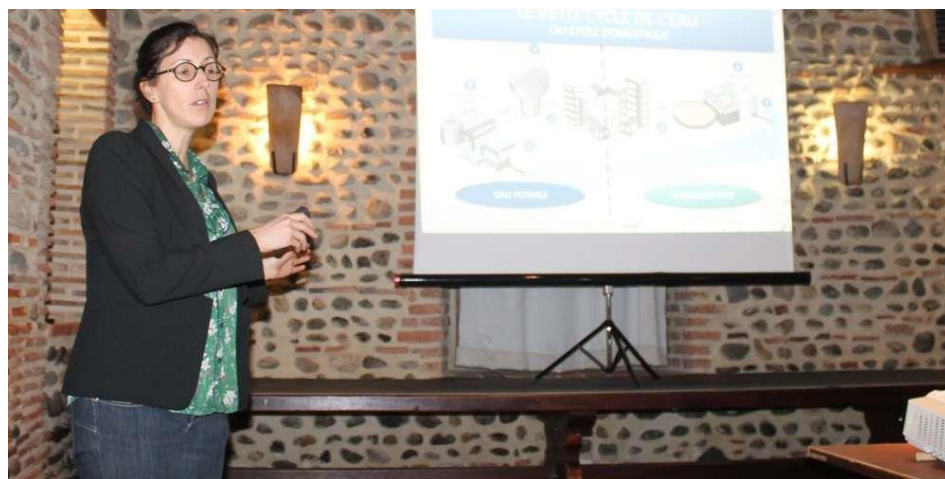
Mr Bonilla et Mme Sajous



L'eau, un bien à préserver

Publié le 01/02/2018 à 3h46. Mis à jour à 9h35 par **Patrick Joubert**.

Site web : <http://www.sudouest.fr/2018/02/01/l-eau-un-bien-a-preserver-4162416-4344.php>



Fanny Sajous, directrice du syndicat des eaux Luy, Gabas et Lées.

Photo P. J.

À l'invitation des membres de la commission de l'Agenda 21, Fanny Sajous, directrice du syndicat des eaux Luy, Gabas et Lées, a animé une conférence à la Maison pour tous, vendredi dernier, en présence de Patrick Bonilla, représentant de l'Agence régionale de la santé (ARS) et de Jean-Pierre Peys, président des syndicats des eaux.

Fanny Sajous a expliqué les cycles de l'eau et l'organisation de la distribution locale, de 1940 à nos jours. La production est confiée au Syndicat mixte du nord-est de Pau (Smnep) et la distribution au syndicat des eaux Luy, Gabas et Lées (ex-Siaep).

40 analyses par an

Si la question de la qualité de l'eau, de son traitement et de son contrôle reste un sujet sensible, Patrick Bonilla a rassuré l'assemblée en précisant que l'eau du robinet est le produit alimentaire le plus contrôlé. Pour exemple, l'eau distribuée sur Sauvagnon fait l'objet de 40 analyses par an.

Afin de préserver et améliorer la ressource en eau potable, d'accompagner les utilisateurs de produits phyto dans les changements de pratiques, un plan d'action territorial Gave de Pau a été créé. Enfin, le nouveau syndicat investira, chaque années, pas moins de 3 millions d'euros sur un réseau de près de 1 100 km qui compte 25 réservoirs de stockage.

La prochaine conférence aura lieu le 2 mars, sur le thème « Les perturbateurs endocriniens, des fourmis à l'homme », avec Olivier Kah, directeur de recherches au CNRS.